



elden ele

ELELE Derneği Aylık Haberleşme Bülteni - Bulletin d'information mensuel de l'association ELELE
Nisan - Avril 2010 / N° 161

Vous avez sous les yeux notre dernier bulletin

Claude Ruche
Président d'ELELE

Alors que nous venions de fêter son 25^e anniversaire, l'association ELELE va disparaître. Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration, le 12 mars, nous avons dû constater que nos espoirs de financements n'étaient plus à la hauteur de notre projet. Il est apparu très clairement que nous n'avions pas d'autre choix que de déposer le bilan et de déclarer l'association en cessation de paiement.

Le choc est rude pour nous tous et je pense en premier lieu aux salariés qui durant toutes ces années et particulièrement encore pendant la Saison de la Turquie, n'ont jamais compté leurs heures de travail en mettant leur créativité et leur dynamisme au service de l'association. Je pense également à notre directrice, notre chère Gaye qui, depuis qu'elle a créé cette association, a su impulser une dynamique positive autour et avec les Turcs de France. Je pense aussi aux membres du Conseil d'administration qui, bénévolement et régulièrement ont donné de leur temps pour que dure cette extraordinaire aventure. Enfin, mes pensées vont vers tous les adhérents et soutiens amicaux qui ont permis à nos actions de trouver un écho pour le rapprochement des cultures turque et française.

La question que tout le monde se pose c'est :
Comment a-t-on pu en arriver au dépôt de bilan ?

La réponse à cette question est malheureusement très simple !

Notre fonctionnement, depuis de nombreuses années, reposait sur un partenariat avec les pouvoirs publics. Nous avons signé avec nos financeurs et en premier lieu l'ACSE (Organisme sous tutelle de Madame Amara, ministre de la Ville) et la DAIC (Direction de l'Accueil et de l'Intégration du ministère de Monsieur Besson), des conventions de financement qui nous permettaient de garantir la pérennité de nos actions sociales et culturelles. C'est cette règle que les politiques publiques viennent de remettre en cause en supprimant les conventions de financement et en obligeant dorénavant les associations à répondre à des appels à projets. Cela veut dire que les associations

deviennent concurrentes et que leur financement sera dépendant des projets retenus. Elles deviennent des fournisseurs de l'Etat et entrent ainsi dans un système proche de celui des entreprises. En effet, les pouvoirs publics passeront des « commandes » et les associations proposeront leurs projets. Seuls les projets retenus seront financés.

Il faut ajouter à cela que les nouvelles règles de financement public vont privilégier les associations dites « de pieds de tour », c'est-à-dire les associations de quartier, disqualifiant ainsi les associations nationales comme ELELE. En effet, cette nouvelle approche nous obligerait, désormais, à faire des demandes de subventions à toutes les collectivités territoriales (communes, départements, régions) faisant ainsi porter un poids beaucoup plus important sur notre organisation administrative qui était pourtant déjà lourde.

Les pouvoirs publics nous ont maintenus dans l'illusion de la continuité de nos conventions jusqu'à très récemment. L'on dit que les promesses n'engagent que ceux qui y croient et notre seule erreur a été d'y croire. Jamais nous n'aurions pu imaginer que les règles changeraient en moins de 8 jours, ne nous laissant aucune possibilité de nous organiser. Et puis les « marchés » n'offrent aucune garantie.

Comment être sûrs de financer nos frais de fonctionnement ? Si ce changement de stratégie nous avait été annoncé plus tôt, nous aurions peut-être pu nous organiser, nous restructurer et prendre les mesures nécessaires à la continuation de certaines activités. Devons-nous y voir une intention malveillante visant les associations « historiques » ? Nous ne pouvons que constater que notre disparition se heurte à une réelle indifférence des pouvoirs publics. Après 25 ans de louanges sur nos actions, cette attitude laisse un étrange sentiment de malaise.

Avant de refermer l'histoire de l'association ELELE je tiens à remercier tous ceux et toutes celles qui, durant ces années, ont montré leur soutien et leur intérêt pour nos actions.

Une seule question demeure, qui désormais fera le lien entre la France et la Turquie, les Turcs de France et la société française ?